



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés », *L'Année rabelaisienne*, n° 3, 2019, p. 557-570

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09030-4.p.0557](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09030-4.p.0557)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2019. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Nicolas LE CADET et Romain MENINI, « "Prelude". Rabelais entre Saône et Rhône »

Paru pour la première fois à la fin de l'année 1534 ou plus certainement début 1535 chez l'imprimeur lyonnais François Juste, *Gargantua* n'a pas encore livré tous ses secrets, en dépit des efforts passionnés que lui ont consacrés des générations de rabelaisants. En guise de « prelude » aux contributions qui suivent, l'article montre ce que l'œuvre doit à la République des Lettres européenne et à ses passions livresques, dont Lyon constitue un important centre de diffusion.

*Published for the first time at the end of 1534 or more definitely in early 1535 by the Lyon printer François Juste, Gargantua has not yet divulged all its secrets despite the passionate efforts of generations of rabelaisants. By way of a "prelude" to the contributions that follow, the article shows the work's debt to the Republic of European Letters and its bookish passions, of which Lyon constitutes an important center of dissemination.*

Jean CÉARD, « La médecine dans *Gargantua*. L'éducation du jeune géant »

Dans l'éducation de *Gargantua*, les soins accordés au corps sont d'une remarquable importance. L'article replace ces exercices, ainsi que les prescriptions et la discipline qui les accompagnent, dans l'orbite des savoirs médicaux de leur temps. La diététique y tient en effet une place de premier plan, et une lecture attentive montre que le régime du jeune géant doit s'adapter à sa « complexion naturelle », celle d'un « phlegmatique » – terme à comprendre dans un sens précisément humoral.

*In Gargantua's education, the care of the body is of remarkable importance. The article places these exercises, as well as the prescriptions and the discipline which accompany them, in the domain of the medical knowledge of their time. Dietetics occupies a position in the foreground, and a close reading shows that the diet of the young giant must adapt to his "natural complexion," that of a "phlegmatic"—a term that should be understood in a specifically humoral sense.*

Mireille HUCHON, « Les Thélémites »

Les Thélémites, corps social correspondant aux « nobles chevaliers » et « dames de hault paraige » invités à entrer à Thélème, sont des personnages ambigus qui appartiennent à une noblesse « entretenue » et livrée à ses plaisirs. Ils s'inscrivent dans le cadre des réflexions contemporaines sur la noblesse, ses vertus, la « vacation » qui lui est propre.

*The Thelemites, the social body composed of nobles chevaliers and dames de hault paraige invited to enter Thélème, are ambiguous characters who belong to a "kept" nobility that is devoted to pleasure. They fit into contemporary reflections on the nobility, its virtues, and the leisure time that is peculiar to it.*

Claude LA CHARITÉ, « Les *Angeli Politiani Opera* (Lyon, S. Gryphe, 1533) et ce que d'iceulx Rabelais a desrobé pour son *Gargantua* »

Dans *Gargantua*, Rabelais évoque explicitement Ange Politien à deux occasions : dans le prologue, où le narrateur l'accuse de plagiat, et au chap. XXVIII, alors que le héros éponyme récite des vers de son poème *Rusticus*. Cette évocation explicite d'un contemporain est suffisamment rare chez Rabelais pour révéler une dette importante à l'égard de l'humaniste florentin. C'est que pour Rabelais, Politien, dont il édite les *Opera* en 1533 chez Sébastien Gryphe, est un véritable maître en humanisme.

*In Gargantua, Rabelais explicitly mentions Ange Politien on two occasions: in the prologue, where the narrator accuses him of plagiarism, and in chapter twenty-four, while the eponymous hero recites verses from his poem Rusticus. This explicit evocation of a contemporary is rare enough in Rabelais to reveal a significant debt to the Florentine humanist. This is because for Rabelais, Politien, whose Opera he published in 1533 with Sébastien Gryphe, is a true master of humanism.*

Gilles POLIZZI, « Politique de Thélème. *Gargantua*, Machiavel et la fable d'Alpharbal »

Examinée à la lumière du contexte historico-politique, la « contion » de *Gargantua* aux vaincus apparaît beaucoup moins bienveillante qu'on veut bien le dire. Les exemples historiques de générosité invoqués par le géant sont des plus douteux. Il en va de même pour la « clémence » de Grandgousier suscitant la reconnaissance d'Alpharbal, « roi des Canarres », une fois rapportée à la conquête historique des Canaries. Une ombre plane alors sur l'utopie thélémitte et l'idéal qui préside à sa fondation.

*Examined in light of the historico-political context, Gargantua's contion to the vanquished appears much less benevolent than one would make it out to be. The historical examples of generosity invoked by the giant are most dubious. The same applies to the "clemency" of Grandgousier, which earns the gratitude of Alpharbal, roi des Canarres, once it is related to the historic conquest of the Canaries. A shadow then hangs over the Thelemite utopia and the ideal that governs its foundation.*

Myriam MARRACHE-GOURAUD, « Frère Jean, une énigme en moinerie »

Pourquoi frère Jean, si peu conforme aux stéréotypes, est-il un moine ? L'effet comique premier se convertit en énigme devant le trublion élevé au rang de parangon, et conçu dans l'ombre d'un frère littéraire épique mais inquiétant, Maugis. L'analyse montre comment Rabelais met à profit le modèle de la chanson de geste pour finalement le dépasser par une remotivation sémantique et médicale du statut de moine ou d'antimoine, afin de comprendre en quoi *Gargantua* a bénéficié à « avoir le moine ».

*Why is Brother Jean, so out of step with stereotypes, a monk? The initial comic effect is converted into an enigma in the face of the troublemaker who is raised to the rank of paragon and conceived in the shadow of an epic but disturbing literary brother, Maugis. The analysis shows how Rabelais uses the model of the chanson de geste, finally overcoming it through a semantic and medical reinvigoration of the status of monk or antimonk, in order to understand how Gargantua benefits from "having the monk."*

Olivier HALÉVY, « "Fay ce que voudras". Le dispositif d'encadrement de *Gargantua* »

*Gargantua* possède un dispositif d'encadrement très élaboré. À travers une description formelle cherchant à en souligner l'audace et l'inventivité, ce travail propose d'y voir une défense et illustration de « l'œuvre ouverte » permettant non seulement de construire un manifeste esthétique, mais aussi d'obliger le lecteur à mettre cette esthétique en pratique en prenant – en riant ! – la responsabilité d'une interprétation qui le transforme.

*Gargantua is framed in a very elaborate way. Via formal description seeking to underline its boldness and inventiveness, this work proposes to see in this a defense and illustration of "the open work," allowing not only the construction of an aesthetic manifesto, but also potentially compelling the reader to put this aesthetic into practice by taking—while laughing!—responsibility for an interpretation that transforms it.*

Nicolas LE CADET, « Rabelais architecte comique. La structure de *Gargantua* »

*Gargantua* est une œuvre savamment construite, régie par un triple système d'organisation : au dispositif narratif linéaire qui consiste à relater les événements dans l'ordre s'ajoutent en effet un dispositif d'encadrement et des jeux d'opposition très visibles. Mais Rabelais se plaît en même temps à troubler chacun de ces principes de structuration du récit. Il est en somme un architecte comique, édifiant et sapant son édifice dans un même geste créateur dont il faut interroger la signification.

*Gargantua is a cleverly constructed work, governed by a threefold system of organization: the linear narrative apparatus, which consists of narrating events in order, is complemented by a highly visible framework and highly visible games of opposition. But Rabelais at the same time likes to disturb each of these principles of structuring the story. He is in fact a comic architect, building and undermining his edifice with the same creative gesture whose meaning must be questioned.*

Adeline DESBOIS-IENTILE, « “Pas demourer là ne fault”. Stylistique de l'ordre des mots dans *Gargantua* ».

La langue de Rabelais se caractérise par une syntaxe singulière qui exacerbe certains traits contemporains. Les pratiques de postposition du sujet, et surtout celles, massives, d'omission du sujet s'opposent en effet à ce qu'on peut identifier dans le même temps comme étant l'« ordre de nature » et pourraient révéler la quête, chez Rabelais, d'un langage signifiant en chacune de ses parties, en même temps qu'elles entrent dans un jeu de variations stylistiques à l'échelle de l'œuvre.

*The language of Rabelais is characterized by a singular syntax that exacerbates certain contemporary traits. The practice of subject postpositioning, and especially the hugely widespread omission of the subject, go against what can be identified at the same time as being the “order of nature” and could reveal the quest, in Rabelais, for a signifying language in each of its parts, at the same time as they enter into a play of stylistic variations throughout the work.*

Anne-Pascale POUHEY-MOUNOU, « Les verbes du prince. Formation de *Gargantua* »

La constitution de la figure du prince humaniste passe par le travail sur les verbes. Ceux-ci font de *Gargantua* un acteur de sa propre éducation, comme unités lexicales offrant matière à bons mots (annonciateurs d'une

maîtrise politique de la parole), éléments de listes conjuguant les préceptes humanistes à la célébration des qualités naturelles du prince, et constituants organisateurs d'un discours responsabilisant qui interroge, *in fine*, le prince sur les moteurs de son action.

*The constitution of the figure of the humanist prince necessarily involves work with verbs. These make Gargantua an agent of his own education, as lexical units offering material for fine words (portents of a political mastery of speech), elements of lists combining the humanist precepts celebrating the natural qualities of the prince, and constitutive organizers of a responsible speech that questions, in fine, the prince on what drives his actions.*

Françoise GIORDANI, « Rabelais proverbial »

Les cinq livres relèvent, entre autres, d'une tradition parémiologique qui remonte au Moyen Âge. Composite et étendu, cet héritage permet de jouer avec les mots et avec le sens. Les regroupements thématiques peuvent s'organiser en longues listes. La concentration proverbiale s'étend parfois à la totalité d'un épisode. Ce trésor proverbial constitue un matériau stylistique et une matière à réflexion de choix.

*The five books are part, among other things, of a paremiological tradition dating back to the Middle Ages. Composite and extended, this heritage allows you to play with words and with meaning. Thematic groupings can be organized into long lists. The proverbial concentration sometimes extends to an entire episode. This proverbial treasure constitutes material for creating style and is choice food for thought.*

Richard COOPER, « Le faux Rabelais »

Il existe un Rabelais qui manie le faux et de faux Rabelais. Alcofribas joue avec son lecteur. On retrouve ce jeu dans l'anonyme *Disciple de Pantagruel*. Après sa mort, le nom de Rabelais a été utilisé comme interlocuteur ou comme auteur supposé. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, des mémoires apocryphes voient le jour. Au XIX<sup>e</sup>, des faussaires comblent les lacunes d'une vie mal connue en tirant l'auteur du côté du sérieux.

*There is a Rabelais who wields the false, and there are false images of Rabelais. Alcofribas plays with his reader. We find this game in the anonymous Disciple de Pantagruel. After his death, the name of Rabelais was used as interlocutor or as purported author. In the eighteenth century, apocryphal memories emerge. In the nineteenth century, counterfeiters fill the gaps of a life that is not well known by investing the author with increased seriousness.*

Valentina MANCA, « Le cas de Marguerite de Navarre »

Des convergences s'observent entre l'*Heptaméron* et l'œuvre de Rabelais à propos des femmes et du mariage. Les deux auteurs rejoignent Érasme et juxtaposent discours féministe et antiféministe. Chez Rabelais, la femme est présentée par Rondibilis comme un être indéchiffrable. Certains personnages de l'*Heptaméron* tiennent des propos semblables. L'épisode de Thélème est influencé par Érasme et Castiglione.

*Convergences can be seen between the Heptaméron and Rabelais' work on women and marriage. The two authors join Erasmus and juxtapose feminist and antifeminist discourse. In Rabelais, woman is presented by Rondibilis as an indecipherable being. Some characters in the Heptaméron make similar statements. The Thélème episode is influenced by Erasmus and Castiglione.*

Christine ARSENAULT, « Rabelais, arme catholique sous Louis XIII »

Dès 1532, l'œuvre de Rabelais est associée à la dénonciation des abus de l'Église romaine. En 1593 paraît, pour la première fois, un ouvrage pararabelaisien qui récupère des éléments de la chronique pantagruéline avec une visée catholique, explicitement anti-réformée. Cette tendance atteindra son apogée sous le règne de Louis XIII, marqué par un regain d'intérêt pour les genres littéraires de prédilection du maître ainsi que par une utilisation de son renom en accord avec les politiques royales.

*Beginning in 1532, Rabelais' work is associated with the denunciation of the abuses of the Roman Catholic Church. In 1593, a Pararabelaisian work appeared for the first time. It retrieves elements from the Pantagrueline chronicle with a Catholic aim, explicitly anti-Reformation. This trend will reach its apogee during the reign of Louis XIII, marked by a renewed interest in the literary genres preferred by the master as well as by use of his fame in accordance with royal policies.*

Frank LESTRINGANT, « Le Rabelais de Diderot. Note sur *Le Neveu de Rameau*, *Jacques le fataliste et son maître*, *Le Supplément au Voyage de Bougainville* »

*Le Supplément au Voyage de Bougainville* est tributaire de Léry, de Montaigne et de Rabelais. Dans *Le Neveu de Rameau*, référence est faite à Gaster. Les questions qui ouvrent *Jacques le fataliste* démarquent celles de Pantagruel à Panurge. La première nuit de Jacques chez l'aubergiste et sa femme rappelle, dans le *Tiers Livre*, la puce en l'oreille de Panurge. Mais à propos de la dive Bacbuc, interrogée par le choc de la panse, Jacques dit aimer mieux la vérité que Rabelais.

Le Supplément au Voyage de Bougainville *owes a debt to Léry, Montaigne and Rabelais*. In *Le Neveu de Rameau*, reference is made to *Gaster*. The questions that open *Jacques le fataliste* surreptitiously copy those that *Pantagruel* asks *Panurge*. *Jacques'* first night at the innkeeper and his wife's recalls, in the *Tiers Livre*, the flea in the ear of *Panurge*. But as for the divine *Bacchus*, questioned by the shock of the belly, *Jacques* says he likes the truth better than *Rabelais* does.

Thierry OZWALD, « Mérimée, lecteur et frère spirituel de Rabelais »

Prosper Mérimée, tout inspecteur des monuments historiques et sénateur qu'il était, n'en a pas moins entretenu tout au long de sa vie le culte d'un auteur qui lui était cher et dont il aimait à convoquer la réconfortante figure. Il ne mentionne pas Rabelais à titre purement facétieux pour mettre en exergue tel fait de langue, mais aussi afin de commémorer discrètement le projet littéraire, peut-être l'éthique d'un écrivain dont il se sent, comme de Molière ou de La Fontaine, infiniment proche.

*Prosper Mérimée, though he was inspector of historical monuments and a senator, nonetheless continued to worship an author throughout his life who was dear to him and whose comforting figure he liked to summon. He does not mention Rabelais purely facetiously to highlight a particular bit of language, but also to discreetly commemorate the literary project and perhaps the ethics of a writer he feels, like Molière or La Fontaine, infinitely close to.*

Peter FREI, « Rabelais et la politique de la littérature au XX<sup>e</sup> siècle. Le cas Céline »

À partir de la réception de Rabelais et des débats critiques que les interprétations souvent conflictuelles de son texte auront animés au XX<sup>e</sup> siècle, il s'agit de penser ce qu'on peut appeler une *politique de la forme*. Le cas de Louis-Ferdinand Céline est alors emblématique du geste à la fois poétique et idéologique qu'engagent les potentialités d'un langage rabelaisien qui non seulement reflète une crise du monde et de ses représentations, mais la machine qui contribue à la provoquer.

*Based on the reception of Rabelais and the critical debates that the often conflicting interpretations of his text inspired in the twentieth century, we must think of what one can call a politics of form. The case of Louis-Ferdinand Céline is then emblematic of the gesture at once poetic and ideological that is engaged by the potentialities of a Rabelaisian language that not only reflects a crisis of the world and its representations, but the machine that helps to bring it about.*



Angelos TRIANTAFYLLOU, « Ionesco, un Rabelais pour le xx<sup>e</sup> siècle ? »

*Rhinocéros* reprend un épisode du *Quart Livre*. Esprits libres, grotesques, Rabelais et Ionesco s'opposent à leur époque *agelaste*. Ils dénoncent les imposteurs, la bêtise des puissants et du peuple et privilégient l'inattendu. S'attaquant au discours du pouvoir qui se met en scène, Rabelais annonce le monde de *Rhinocéros* où les mots ne disent pas la vérité. Les deux auteurs recourent à l'exagération et renouent avec le rire des minorités. Le monde est une farce, un « formidable bordel ».

*Rhinocéros reprises an episode from the Quart Livre. Free, grotesque spirits, Rabelais and Ionesco oppose their respective agelastic eras. They denounce the impostors, the stupidity of the powerful and the people and privilege the unexpected. Attacking the discourse of power that is put on stage, Rabelais announces the world of Rhinocéros where words do not tell the truth. Both authors resort to exaggeration and re-engage with the laughter of minorities. The world is a farce, a "wonderful mess."*

Julien Ludovic LEBRETON, « Agencement rhétorique et processus poétique de la langue rabelaisienne à travers le théâtre contemporain »

La langue de Rabelais, qui joue avec les mots, les genres et les techniques, est une langue inouïe. On en retrouve les caractéristiques chez V. Novarina, D. Danis et G. Bourdet. La scène théâtrale devient le lieu d'une subversion de langage dont la dimension de critique sociale est souvent implicite. Ce théâtre « poétique » repose sur une démarche désacralisante. Les œuvres jouent sur l'invraisemblance. Elles s'inscrivent profondément dans une veine rabelaisienne.

*The language of Rabelais, who plays with words, genres and techniques, is an incredible language. The characteristics are found in V. Novarina, D. Danis and G. Bourdet. The theatrical scene becomes the site of a subversion of language whose dimension of social criticism is often implicit. This "poetic" theater is based on a desacralizing approach. Improbability underpins the works' approach and they are deeply rooted in a Rabelaisian vein.*

Anne-Élisabeth HALPERN, « "En route vers l'homme". Michaux héritier humaniste de Rabelais »

Outre une parenté de formation (la médecine), une propension commune à l'encyclopédisme et à la grivoiserie, Michaux, latiniste, élabore, à la suite de Rabelais, un humanisme moderne peuplé d'animaux fantastiques qui s'expriment dans une langue toujours foisonnante et innovante au service d'une connaissance toujours plus approfondie de l'humaine condition. Comme

son mentor pour partie inavoué, Michaux s'est mis « en route vers l'homme », sans trop y croire ni se départir d'un rire salutaire.

*In addition to the close connection between their training (in medicine) and a common propensity for encyclopedism and ribaldry, Michaux, a Latinist, develops, following Rabelais, a modern humanism populated by fantastic animals that express themselves in a language always teeming with life and innovating in the service of an ever-deeper knowledge of the human condition. Like his mentor, who was unacknowledged, Michaux set out "on the way to man," without much faith in him or without losing his salutary laugh.*

Francesca LORANDINI, « Traduire Rabelais tous azimuts. Le cas de *L'Atelier du roman* »

Depuis ses premiers numéros, *L'Atelier du roman* s'est réclamé du lignage rabelaisien, voulant faire perdurer dans les lettres françaises l'esprit qui anime le *Gargantua-Pantagruel*. La revue reprend une idée de Kundera : il y aurait dans l'ironie rabelaisienne une « sagesse de l'incertitude » propre à l'art romanesque, art qui instaure par ailleurs une révolution esthétique dont les prémisses se trouveraient dans l'œuvre de Rabelais.

*Since its first issues, L'Atelier du Roman has claimed a Rabelaisian lineage, wanting to perpetuate in French letters the spirit that drives Gargantua-Pantagruel. The review takes up an idea of Kundera: there is allegedly in Rabelaisian irony a "wisdom in uncertainty" peculiar to the art of the novel, an art which also establishes an aesthetic revolution whose premises are to be found in the work of Rabelais.*

Florence BISTAGNE, « Traduire Rabelais. Pour une archéologie des traductions en anglais, italien, espagnol »

Les traductions espagnoles apparaissent avec le tricentenaire de Cervantès, les italiennes avec la littérature veriste. Celles de M. Screech, de L. Sozzi et d'A. Yllera tentent de refléter la langue et le lexique de Rabelais, comme on le voit à propos du chapitre XXVII de *Gargantua*, difficile à rendre en raison de l'onomastique, du plurilinguisme, des emprunts aux autres langues et des références culturelles univoques.

*The Spanish translations appear with the tricentennial of Cervantes, the Italian with verist literature. Those of Mr. Screech, L. Sozzi and A. Yllera attempt to reflect the language and lexicon of Rabelais, as seen in chapter twenty-seven of Gargantua, difficult to render because of onomastics, multilingualism, borrowings from other languages, and univocal cultural references.*

Olivier PÉDEFLOUS, « Rabelais et les bibliothèques des juristes dans les années 1520 »

Cet article analyse les livres conservés des bibliothèques des juristes André Tiraqueau et Amaury Bouchard en relation avec l'activité intellectuelle de Rabelais qui les a fréquentés dans les années 1520 en Poitou et Saintonge. On s'attache également à restituer quelques liens de connivence dans les années 1530 avec les mêmes juristes à travers l'étude de quelques passages de lettres-dédicaces que Rabelais leur a adressées.

*This article analyzes the preserved books from the libraries of the lawyers André Tiraqueau and Amaury Bouchard in connection with the intellectual activity of Rabelais who frequented them in the 1520s in Poitou and Saintonge. We also try to restore some ties of collusion in the 1530s with the same jurists through the study of some passages of letters-cum-dedications that Rabelais addressed to them.*

Pierre-Emmanuel ROY, « Une lame à double tranchant. Le polyglottisme dans le *Pantagruel* »

Dans le *Pantagruel*, Rabelais illustre les avantages et les risques du polyglottisme. Panurge et Pantagruel, en bons humanistes, en font une marque d'érudition et un instrument rhétorique. L'écolier limousin, quant à lui, se couvre de ridicule par son verbiage latinisé. En prônant un multilinguisme éclairé, Rabelais ne dévalorise en aucun cas sa langue maternelle : le texte contient en effet une défense du français, lequel doit à la fois prévaloir sur les autres langues et en être fécondé.

*In Pantagruel, Rabelais illustrates the advantages and risks of polyglotism. Panurge and Pantagruel, as good humanists, make it a mark of erudition and a rhetorical instrument. The Limousin schoolboy, on the other hand, is ridiculed for his Latinized verbiage. By advocating an enlightened multilingualism, Rabelais in no way devalues his mother tongue: the text contains a defense of French, which must both prevail over other languages and be fertilized by them.*

Guillaume BERTHON et Romain MENINI, « "F. R. carmen". Rabelais et Claude Colet chez Chrétien Wechel »

En 1548, la réédition de *L'Oraison de Mars* de Claude Colet donne à lire plusieurs nouveaux poèmes de circonstance, dont un huitain latin « *AD LECTOREM F. R. CARMEN* » et à sa suite un sizain grec sans indication d'auteur. Plusieurs arguments permettent de proposer l'hypothèse d'une attribution de la pièce néo-latine

à François Rabelais, dont le *Tiers livre* fut publié en 1546 chez le même Wechel. C'est aussi l'occasion de faire la lumière sur Claude Colet, personnage méconnu.

*In 1548, the reissue of Claude Colet's L'Oraison de Mars gives us the opportunity to read several new poems de circonstance, including a Latin huitain "AD LECTOREM F. R. CARMEN" and, after that, a Greek sizain without any indication of authorship. Several arguments make it possible to propose the hypothesis that this neo-Latin piece can be attributed to François Rabelais, whose Tiers livre was published in 1546 by the same printer Wechel. This is also an opportunity to shed light on Claude Colet, a little-known character.*

Olivier SÉGUIN-BRAULT, « Établir l'abbaye de Saint-Denys Garneau au Canada »

La correspondance et les essais de jeunesse du grand poète moderne québécois Hector de Saint-Denys Garneau révèlent un goût pour le rire et la « beuverie » qui, par une série de références complices aux récits rabelaisiens, offre un témoignage de réception inédit et un aperçu de la manière dont se construit et se lit notre Rabelais.

*The correspondence and the essays from the youth of the great modern Quebec poet Hector de Saint-Denys Garneau reveal a taste for laughter and "drinking sprees" that, through a series of references that are nods to Rabelaisian stories, offers hitherto unseen testimony about reception and a glimpse of the way our Rabelais is constructed and read.*

Marie-Laure MONFORT, « Les *marginalia* du *Parisinus Graecus* 2219, ff. 82v-103r comme indices d'une proximité scientifique entre Cornarius et Rabelais »

Cette note présente un bilan des recherches montrant les traces d'une collaboration érudite entre Rabelais et Janus Cornarius, possible modèle historique de Panurge. L'analyse de l'édition grecque des *Aphorismes* d'Hippocrate publiée par Rabelais en 1532 avait permis d'établir qu'elle dépendait d'une édition de Cornarius publiée vers 1527, et mené ensuite à la découverte de notes marginales de la main de Cornarius dans le seul manuscrit grec également utilisé par Rabelais pour ses *Aphorismes*.

*This note presents a review of research showing the traces of an erudite collaboration between Rabelais and Janus Cornarius, a possible historical model for Panurge. The analysis of the Greek edition of Aphorismes by Hippocrates published by Rabelais in 1532 had made it possible to establish that it drew upon an edition of Cornarius published around 1527, and then led to the discovery of marginal notes from the hand of Cornarius in the only Greek manuscript also used by Rabelais for his Aphorismes.*

Olivier PÉDEFLIOUS, « Un nouveau volume grec de la bibliothèque de Rabelais. Julius Pollux et Étienne de Byzance (Florence, Giunta, 1520-1521) »

La bibliothèque de Rabelais est encore à reconstruire. Cet article présente brièvement un nouveau volume grec jusqu'ici inconnu, peut-être le dernier en main privée, rassemblant l'*Onomasticon* de Julius Pollux et le *De Urbibus* d'Étienne de Byzance, tous deux publiés par les Giunta à Florence, en 1520 et 1521. C'est une nouvelle preuve de l'importance du grec dans le travail intellectuel de Rabelais.

*The Rabelais library has yet to be reconstructed. This article briefly presents a new Greek volume hitherto unknown, perhaps the last in private hands, bringing together Julius Pollux's Onomasticon and Étienne de Byzance's De Urbibus, both published by the Giuntas in Florence, in 1520 and 1521. This offers new proof of the importance of Greek in the intellectual work of Rabelais.*

Raphaël CAPPELLEN et Romain MENINI, « Faire les petitz popismes (*Gargantua*, XXIII) »

Au chapitre XXIII de *Gargantua*, le jeune géant « fai[t] les petitz popismes sus un cheval ». Le terme de *popismes*, dont on trouve un écho verbal dans la *Sciomachie* (« poppizer »), fait ici l'objet d'une enquête lexicographique. Cette enquête nous peint un Rabelais philologue non seulement lecteur de Politien (*Misc.*, I, 32) mais encore attentif aux spécificités du vocabulaire équestre.

*In chapter twenty-three of Gargantua, the young giant "fai[t] les petitz popismes sus un cheval." The term popismes, of which one finds a verbal echo in the Sciomachie ("poppizer"), is here the object of a lexicographical investigation. This investigation paints us a picture of a philologist Rabelais who is not only a reader of Politien (Misc., I, 32) but also still attentive to the specificities of equestrian vocabulary.*

Claude LA CHARITÉ, « Rabelais hippiatre et la guérison du suros »

Dans la conclusion de l'épisode du gué de Vède de *Gargantua* (chap. XXXVI), Rabelais propose la première attestation du mot *hippiatrie* en français, tout en posant au lecteur une énigme hippiatrice : pourquoi le cheval d'Eudémon guérit-il d'un suros en enfonçant le pied dans la panse d'un gros et gras vilain ? La réponse se trouve dans l'*Hippiatria, sive Marescalia*, traité de maréchalerie du XIV<sup>e</sup> siècle de Lorenzo Rusio, réédité à Paris chez Chrestien Wechel en 1531 et 1532 sous un titre nouveau.

*In the conclusion of the episode of the Ford of Vède in Gargantua (chapter thirty-six), Rabelais gives the first attestation of the word hippiatrice in French, while asking*

*the reader a hippiatric riddle: why does Eudémon's horse recover from a suros by pushing its foot into the belly of a large, fat villain? The answer lies in Hippiatria, sive Marescalia, Lorenzo Rusio's fourteenth-century blacksmith's treatise, reissued in Paris by Chrestien Wechel in 1531 and 1532 under a new title.*

Raphaël CAPPELLEN, « “N'en faictes ne plus ne moins”. D'un dialogue de *Gargantua* à un huitain du *Moys de may* de Guillaume Des Autels »

Cet article présente un poème du *Moys de may* (c. 1545-1549) de Guillaume Des Autels, qui s'inspire de la petite dispute opposant Grandgousier à Gargamelle au moment de l'accouchement de cette dernière (G, vi). Les promesses fanfaronnées d'un mari qui se déclare prêt à se couper le membre et la palinodie de la parturiente ont visiblement amusé Des Autels, qui en propose une réécriture sous la forme d'un plaisant huitain.

*This article presents a poem from Moys de may (c. 1545–49) by Guillaume Des Autels, which is inspired by the small dispute between Grandgousier and Gargamelle at the time of delivery of the latter (G, six). The boastful promises of a husband who declares himself ready to cut off his own member and the palinode of the woman in labor obviously amused Des Autels, who proposes a rewrite in the form of a pleasant huitain.*

Gilles FIRMIN, « À propos de la devise de Rabelais »

La notule fait état d'une identification précoce – la première ? – de la devise de Rabelais comme éditeur dès le XIX<sup>e</sup> siècle. On trouve en effet mention de cette devise en 1877, sous la plume d'Antonin Chossonery, dans le catalogue de la « collection rabelaisienne » du docteur Henri de Guillin d'Avenas.

*The brief note is one of the earliest—the first?—to recognize Rabelais' motto as publisher as early as the nineteenth century. We indeed find mention of this motto in 1877, under the pen of Antonin Chossonery in the catalog of the “Rabelaisian collection” of Doctor Henri de Guillin d'Avenas.*

Claude LA CHARITÉ, « Rabelais “pornographe abject”. À propos de la réimpression montréalaise de l'édition d'Espezel »

En 1945, paraît aux Éditions Mangin de Montréal la reproduction en fac-similé de l'édition des *Œuvres* de Rabelais par Pierre d'Espezel grâce à une licence accordée en 1939 par le gouvernement du Canada. Dès l'année suivante, la revue *Lectures* cherchera à censurer cette réimpression, au motif

que Rabelais serait un « pornographe abject ». Elle connut malgré tout une certaine diffusion, notamment auprès de Jean Bruchési, essayiste, universitaire et fondateur de la Société des écrivains canadiens.

*In 1945, the facsimile reproduction of the edition of the Works of Rabelais by Pierre d'Espezel was published by Mangin Publishing in Montreal thanks to a license granted in 1939 by the government of Canada. The following year, the journal Lectures tried to censor this reprint, on the grounds that Rabelais was an "abject pornographer." Nonetheless, it was still disseminated to a certain extent, particularly by Jean Bruchési, essayist, academic and founder of the Société des écrivains canadiens*